Journal de la CGT-Ford n° 445/67 - (jeudi 4 juillet 2019)

Bonnes nouvelles

Même pas mort (pas encore) !

On les aura un jour... on les aura !

Déception et colère c'est certain. Le TGI a donc tranché en se déclarant incompétent. Enfin « tranché » c'est une façon d'écrire car en réalité, c'est comme un match nul. Les juges affirment qu'il ne peuvent pas juger du fond de cette affaire qui consiste quand même à préserver des centaines et des milliers d'emplois directs et induits.

Après l'impuissance de l'Etat, voilà maintenant l'incompétence d'un tribunal. On peut dire que nous sommes bien aidés dans notre bataille. On peut dire qu'on se sent un peu seuls aussi quand on voit tous ces pouvoirs, ces institutions, ces responsables qui ne sont plus responsables de rien dans ces moments-là.

Restent notre détermination et notre acharnement même. Evidemment nous faisons appel car il n'est pas question que Ford s'en aille ainsi, avec ses profits, son détournement de l'argent public, sans cause économique justificative. Tout le monde le sait et tout le monde se tairait ?

Alors on continue la bataille. Tant que l'usine n'est pas fermée, tant qu'il y a de la lumière, tant que nous ne sommes pas licencié.e.s, Ford n'en aura pas fini avec nous. On fera du bruit, on organisera des actions, des initiatives pour dire non, pour notre avenir.

Nous en appelons à la population, aux collectivités territoriales, aux élus locaux, au pouvoirs publics, aux structures syndicales, aux collectifs, aux associations, aux partis politiques, aux médias ... Nous en appelons à leur responsabilité. Trop de ces gens-là, pas tous, sont restés passifs, silencieux, spectateurs, durant tous ces derniers mois. Il y a un moment où il faut agir, avoir du courage, faire ensemble maintenant tant qu'il est possible de sauver cette usine et les emplois.

C'est trop facile de dire qu'on n'y peut rien, que c'est perdu d'avance. Si on mène la lutte, on se donne une chance d'y arriver. Alors prenons cette chance, on a jusqu'au 30 septembre !

Incompétence générale ?

Quand le TGI se déclare incompétent, c'est quand même difficile à accepter. Mais il semblerait bien que nous nous trouvions devant une chaîne d'incompétences ou d'incapacité d'agir. Depuis Macron et Le Maire, en passant par la Direccte, les services de Bercy, depuis le début, nous ne cessons d'entendre qu'ils ne peuvent rien faire.

Ni empêcher Ford de partir, ni récupérer l'argent public, ni réquisitionner l'usine pour en faire quelque chose, ni même la reprendre avant octobre 2021 pour la réindustrialisation, ni dénoncer l'absence de motif économique. Et maintenant, le TGI ose dire qu'il ne peut pas juger lui aussi de l'existence ou pas de ce motif nécessaire pour pouvoir licencier.

Cela montre l'état désastreux des institutions paralysées, incompétentes, sans moyens et sans volonté. Résultat : General Electric, Carrefour, Conforama, Ford bien sûr, peuvent manipuler, mentir, trahir, encaisser des subventions, licencier en faisant des profits, en disant clairement qu'ils veulent faire plus d'argent ailleurs. Ils font ce qu'ils veulent, faisant même tranquillement leur pub dans les médias « indépendants » peu regardant sur la morale de leurs affaires.

Au bout, nous nous retrouvons en face d'une somme d'hypocrisie, de cynisme et de foutage de gueule.

Faudra bien y arriver... au « tous ensemble »

Et voilà maintenant le plan de licenciements de Conforama : 1900 suppressions de postes et 32 fermetures de magasins. La série continue. Un coup on nous parle de la crise du secteur automobile, puis celle de l'acier, puis celle du marché des turbine à gaz puis celle provoquée par les ventes en ligne… en clair, il y a toujours une raison pour justifier les licenciements. Les patrons ont toujours un problème avec le trop plein de salarié.e.s.

Au lieu de se faire baratiner à chaque annonce, il va bien falloir se pencher sur ce fonctionnement capitaliste violent et cynique, sur cette liberté d'entreprendre qui est celle de licencier ou fermer quand ça les arrange. On l'a vu, on peut virer sans avoir à justifier d'une cause économique. Ça devient très facile. D'ailleurs ce n'est pas étonnant de constater la frénésie actuelle de licenciements, qui dure en fait depuis des décennies, mais qui s'aggrave avec le temps.

C'est bien à nous travailleurs, plutôt que de subir, chacun.e dans son coin ou dans son usine, de défendre nos emplois, notre droit à l'emploi et donc notre niveau de vie. Cela passe par stopper les licenciements, partager les richesses et le travail, en réduisant le temps de travail, en avançant le départ à la retraite entre autres exemples….

C'est à nombreux, par le « tous ensemble », Conforama, Ford, Whirlpool… que nous pouvons changer la donne car nous sommes toutes et tous victimes des mêmes logiques d'exploiteurs. Cela nous aiderait si les directions syndicales se réveillaient, si elles aidaient à construire la bataille. C'est ce que nous tentons en contactant les uns et les autres.

Vendredi 6 septembre Samedi 21 septembre : entre solidarité et résistance

C'est comme si nous entrions dans la dernière ligne droite. A un mois de la fin de l'activité, à trois mois de nos licenciements, nous en sommes toujours à tenter d'empêcher la fermeture de l'usine.

En septembre, il devrait y avoir audience et jugement en appel. Jusqu'à la limite du temps additionnel ! Il nous faut alors pousser, faire du bruit pour bousculer les pouvoirs publics, qu'ils arrêtent d'être spectateurs de cette catastrophe annoncée.

Nous proposons deux rendez-vous :

Le **vendredi 6 septembre**, sur le parking du CE (CSE), à partir de 19h, un banquet avec théâtre « Ford même pas mort » (lecture théâtralisée de textes du livre) puis de la musique.

Le **samedi 21 septembre** (affiche ci-contre) avec Barré, VDB, Cali, DJ Ricco… spectacles humoristiques, danses et concerts.

Il s'agit de moments festifs, fraternels, de solidarité avec toutes celles et ceux qui ne veulent pas se résigner à la liquidation de l'usine. Donc il sera question aussi de notre colère et de notre résistance acharnée.

Pour nous la bataille continue et on veut le montrer, le dire le plus fort possible en étant le plus nombreux possible car nous sommes toutes et tous concerné.e.s.

Vente des billets

Les billets de la soirée du 21 septembre au Krakatoa sont en vente dès cette semaine. En ligne sur internet , il y a une page facebook, notre site internet, et auprès des militant.e.s Cgt-Ford. Vous pouvez aussi vous les procurer en demandant au CE. C'est 10 euros.

QR Code accès au site =>